

INSPECTION ET FORMATION

Ce n'est pas à partir de la seule information théorique, apportée a priori selon des méthodes didactiques, que nous concevons la formation d'un enseignant. Nous sommes de ceux qui estiment que ce sont les contacts, authentiquement vécus avec les réalités professionnelles, qui doivent servir de motivation et d'origine à la réflexion créatrice, seule susceptible de donner à l'information théorique sa pleine efficacité. C'est ainsi que le futur enseignant d'abord, pour sa formation première, mais aussi l'enseignant en exercice, pour améliorer son art, doivent avoir la possibilité de constater leurs difficultés, d'en démêler les causes par des travaux de groupe aussi bien que par la recherche isolée, de poser et de délimiter les problèmes auxquels elles ressortissent, d'imaginer des hypothèses, de les modeler en sollicitant des théoriciens (professeurs du Supérieur, DEN, PEN, IDEN) un apport de documentation et de savoir, afin de les confronter à la réalité pour les éprouver, les évaluer, les modeler encore ou les remettre à l'étude. C'est donc une méthode active que nous préconisons dans la formation des maîtres, une méthode qui parte de l'étonnement, non point de la révélation magistrale.

Le Congrès [du SNIDEN] a ratifié cette attitude. Il s'ensuit que le profil de l'inspecteur se dessine mieux qu'avant. A la caricature du contrôleur aux idées étroites, notre corps peut opposer l'image... d'un fonctionnaire chargé d'évaluer, dans une relation de dignité réciproque, le travail d'un autre fonctionnaire... Enseignant riche d'expérience et de réflexion, prêt à entendre, prêt à comprendre, prêt à aider, prêt aussi, dans un constant souci d'éducation, à participer à la formation, sans cesse nécessaire, des enseignants dont le devenir lui est confié, ...l'IDEN tout en assumant sa tâche d'administrateur, a choisi d'être, parmi d'autre, un éducateur d'éducateurs.

Albert GUILLOT – 12 avril 1972